

délirer, pour remettre ou pour retenir, comme le ferait Dieu lui-même. O pouvoir vraiment divin qui fait de l'homme un Dieu sur la terre !

Déjà au chant du *Te Deum*, les religieux se retirent, la foule recueillie s'écoule lentement. Je les vois passer ces Tertiaires, ces amis, ces bienfaiteurs des Pères, ils sont émus et leurs yeux sont humides, on dirait que durant la cérémonie c'est un de leurs enfants qui a été l'élu du Seigneur. En effet, c'est leur enfant ce jeune Frère-Mineur : auprès de lui ils viennent de remplacer les chers vieux parents, le père aux cheveux blancs, la mère au front vénérable, les frères, les sœurs absents qui, à la même heure, les yeux pleins de larmes, pensaient à lui sur les plages lointaines. Elles ont eu pour lui des attentions maternelles, ces bienfaitrices aussi délicates que généreuses, et lui aura pour elles un souvenir filial. Tous ceux qui sortent ont un air de famille : ce sont bien les frères et les sœurs du nouveau prêtre : on voit que son bonheur est le leur, et que tous les cœurs battent à l'unisson. O douce pauvreté des Mineurs, que tu as de charmes et comme tu sais bien gagner tous les cœurs ! O simplicité séraphique qui élargis le foyer et te trouves en famille partout ! Non, cher jeune prêtre, tu n'es pas loin de ta famille, elle est ici autour de toi, c'est ta famille religieuse, c'est la famille séraphique. Ce soir, un prédicateur à la voix éloquente et au cœur délicat te le rappellera et demain en montant à l'autel pour la première fois tu la porteras avec toi dans ton cœur ému sur la pierre du sacrifice. L'heureux prêtre ! je ne puis détacher de lui ma pensée. Depuis longtemps la foule a quitté l'église que je suis là toujours. Il me semble le voir devenu maintenant semblable à ses frères que je connais, descendre demain de l'autel, le front illuminé, le cœur brûlant d'une flamme sacrée. Il s'en va, héraut du grand Roi, porter aux peuples l'évangile de la paix. Ami des humbles et des petits, il ne ménagera pas leurs défauts et ne craindra pas de dire la vérité aux riches et aux puissants. Barrière au vice, chemin à la vertu, dans son zèle grand comme le monde il embrassera l'univers, et le pécheur comme le juste auront droit à son amour. Il descendra dans la chaumière pour consoler le moribond, et dans son cœur l'affligé pourra toujours déverser le trop plein de sa douleur. Sa charité sans bornes trouvera des paroles de paix pour guérir les cœurs ulcérés. O vous tous qui êtes dans la peine,